„ de nos espérances , d’embrasser le bonheur
 „ futur , de l’augmenter par notre soumis-
 „ sion à la volonté divine ? Oui , l’ame du
 „ malheureux , flétrie par le chagrin , acca-
 „ blée par la douleur , se dilate encore par le
 „ pressentiment de l’immortalité , & repose
 „ ses pensées agitées , dans le calme de l’é-
 „ ternité. Le juste même , quoique fortifié
 „ par les consolations de la grace , quoique
 „ épris de la vertu , avoue que tous ses charmes ,
 „ toutes ses satisfactions , ne sont qu’un foi-
 „ ble dédommagement de ses peines , de ses
 „ combats ; que son salaire , son appui so-
 „ lide est dans les récompenses célestes ; &
 „ que la vertu parée de tous ses attraits , ne
 „ peut ni se suffire à elle-même , ni nous
 „ soutenir contre les maux présents , si elle
 „ n’attend rien de l’avenir. Loin de nous
 „ les rêveries d’un stoïcisme orgueilleux ,
 „ qui croïoit que le sage pouvoit se conten-
 „ ter de lui-même , se soutenir par ses pro-
 „ pres forces , se roidir contre la douleur , &
 „ braver la mort , en ne voiant que le néant
 „ au-delà du tombeau : vain délire , qui ne
 „ produisant l’élévation que dans les idées ,
 „ laissoit le cœur vuide , affaïlé , sans con-
 „ solation. Pensée du ciel , douces espéran-
 „ ces de la foi chrétienne ! vous seules pou-
 „ vez placer une solide élévation dans le
 „ cœur de l’homme , le rendre supérieur aux
 „ maux qui l’accablent , en lui montrant
 „ les portes éternelles qui s’ouvrent pour le
 „ recevoir. Par vous tout s’éclaircit , l’ordre
 „ se rétablit , le crime triomphant & la vertu